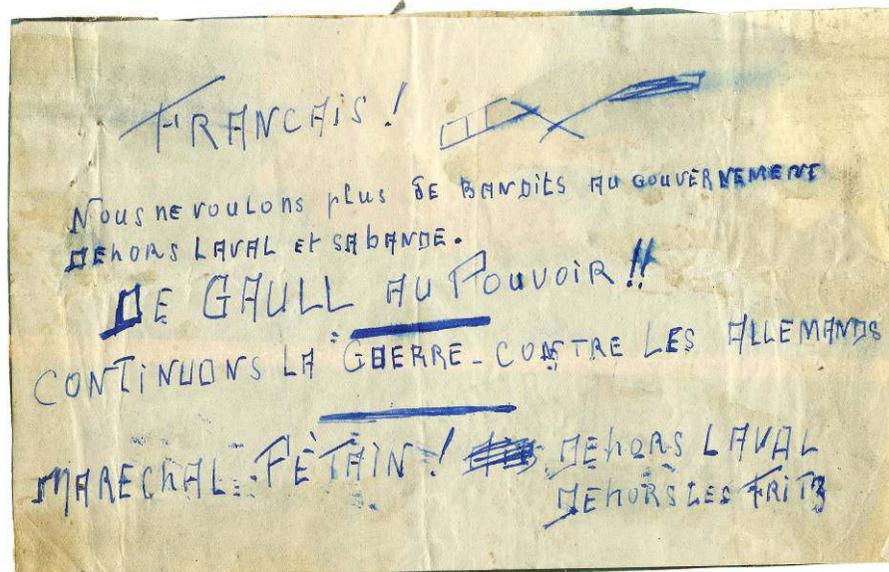
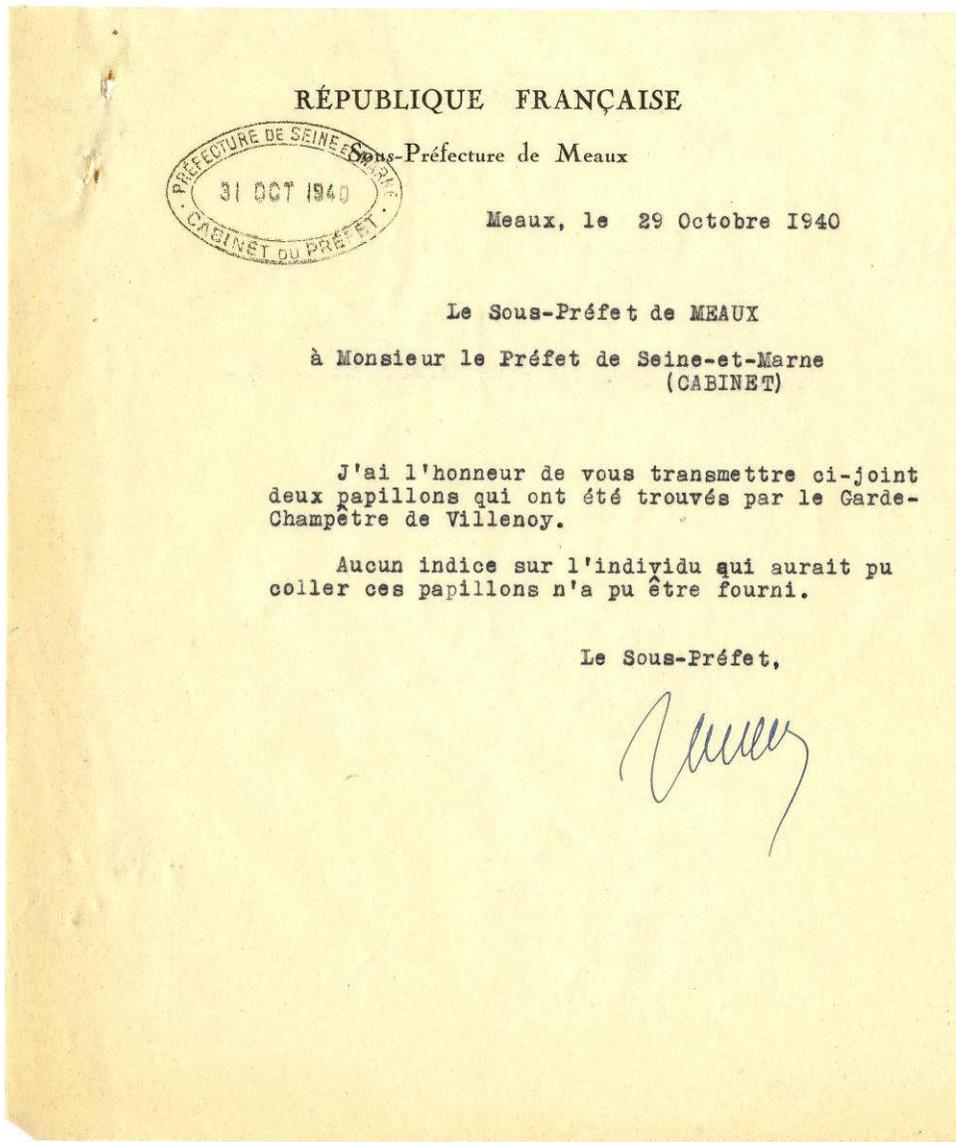


Cabinet du préfet.- Surveillance et répression des activités communistes (SC51243)

Lettre du sous-préfet de Meaux au préfet de Seine-et-Marne sur la découverte de papillons, 29 octobre 1940.



Procès-verbal de gendarmerie constatant des renseignements sur la découverte de tracts communistes à Nemours, 26 décembre 1940

FORCES DE
 PARIS EST

GROUPEMENT
 TERRITORIAL
 DE MELUN

ARRONDISSEMENT
 DE
 FONTAINEBLEAU

Brigade de
 NEMOURS

N° II25

du 26/12/1940

Procès-Verbal
 constatant des
 renseignements
 sur la découvr-
 te de tracts
 communistes à
 Nemours, (Seine-
 et-Marne)

Expédition
 19/1

Le 1^{er} Janvier 1941

Vu et transmis par Monsieur le Chef d'Escadron Côté le Groupement Territorial de Melun à Monsieur le Préfet de Seine-et-Marne à Melun.

SEINE-ET-MARNE
 -3 JANV 1941
 GENDARMERIE NATIONALE
 CABINET DU PREFET

.....

Ce jourd'hui vingt six décembre mil neuf cent quarante à neuf heures trente.

Nous soussignés, J A C Q U E M A R D , Julien,
 et C A R T O N , Jérémie,
 gendarmes à pied à la résidence de Nemours, département de Seine-et-Marne, revêtus de notre uniforme et conformément aux ordres de nos chefs étant au bureau de notre brigade, avons reçu de Monsieur B A R O N , Gaston, 50 ans, facteur au P.T.T. demeurant Rue des Tanneurs à Nemours, (Seine-et-Marne), ~~la~~ la déclaration suivante:

Ce matin lorsque ma femme a ouvert les son débit à 9 heures, elle a trouvé le journal, "L'Information" N°3, de l'organe des Sections Communistes de Moret et Nemours. Ce journal a été glissé sous la porte dans le courant de la nuit du 25 au 26 décembre 1940. A aucun moment ni moi ni ma femme nous avons entendu quoi que ce soit. Je n'ai aucun soupçon sur l'auteur de cette distribution et je ne peux vous fournir aucun renseignement qui pourrait vous fournir des indices."

Lecture faite persiste et signe.

Entendu Monsieur P O I R E L, Camille, 36 ans, contrôleur des prix, demeurant II rue du Montgagnant à Nemours, (Seine-et-Marne), déclare:

Ce matin lorsque j'ai ouvert mes volets à 8 heures 30, j'ai découvert glissé au dessous le journal de l'Information N°3 du premier décembre 1940, de la Section De Moret et de Nemours Communiste. Cela d'est produit dans la nuit du 25 au 26 décembre 1940; Je n'ai entendu aucun bruit. Habitant depuis quinze jours, je ne peux fournir renseignements sur le ou les auteurs de cette distribution, ne connaissant personne. Ce matin, je m'étais disposé à aller vous le remettre, mais mon travail m'en a empêché, c'est pour cela que je suis venu ce soir."

Lecture faite persiste et signe.

Ces deux tracts sont des exemplaires du journal "L'Information" du 1er décembre 1940. Malgré d'actives recherches nous n'avons pu obtenir aucun renseignement susceptible de nous faire découvrir les auteurs.

Nos recherches continuent et toute découverte de nouveaux tracts feront l'objet d'un procès

verbal ultérieur.

La découverte des tracts du même parti a déjà fait l'objet des procès-verbaux N°885 du 7 novembre 1940, 908 du 12 novembre 1940, 956 du 20 novembre, 978 du 24 novembre et 992 du 27 novembre 1940 de la part de notre brigade.

Dressé en quatre expéditions destinées: la première avec les tracts saisis à Monsieur le Préfet de Seine-et-Marne à Melun, la deuxième à la Police de Campagne Secrète à Paris (17ème) sous le couvert de la Krieskommandantur de Fontainebleau, la troisième à Monsieur le Commandant de la Krieskommandantur à Fontainebleau, la quatrième à nos chefs.

Fait et clos à Nemours les jour mois et an que d'autre part.

Transmis à Monsieur le Chef d'Escadron Commandant le Groupement Territorial FONTAINEBLEAU, le 31 Décembre 1940 Le Capitaine Dugravot, Commandant l'Arrondissement

L'INFORMATION

n° 3

Organe des Sections Communistes de MORET et NEMOURS - 1er Décembre 1940

VIVE L'UNION SOVIETIQUE

Il y a 25 ans les peuples de l'Union soviétique ont été libérés de la tyrannie de l'ancien régime capitaliste.

Depuis 25 ans, les travailleurs soviétiques, le socialisme ils se sont donné libéralement par un vote populaire la constitution la plus libre, la plus démocratique qu'il soit. Cette Constitution donne à chaque citoyen le DROIT AU TRAVAIL, A L'INSTRUCTION & AU REPOS. Cent peuples aux langues différentes s'entendent librement au sein de la GRANDE UNION DES REPUBLIQUES SOVIETIQUES SOCIALISTES. Il n'y a plus de guerre et il n'y en aura plus jamais entre eux. Ils s'épaulent les uns les autres pour leur plein épanouissement politique, économique et culturel.

Pendant qu'en France qu'on veut entraîner dans une soi disant Nouvelle Europe, on voit le directeur, le géomètre, les écoles d'instituteurs, la mère, la femme, le ménage, la jeunesse plongée dans l'angoisse la plus noire. Là-bas en U.R.S.S. c'est tout le contraire, c'est le travail pour tous. Les jours de la famille et une jeunesse heureuse. C'est la vieillesse au RIPOIR ET C'EST LA PAIX! Aucun peuple n'en exploite un autre comme cela se fait dans la NOUVELLE EUROPE CHEST & L'AVANT.

Français, voilà l'exemple qu'il vous faut suivre. Voilà pour vous le modèle de révolution qu'il vous faut accomplir. Voilà le système de nouvelle Europe qu'il vous faut adopter. Il faut faire comme en U.R.S.S.

UNE SEULE UNION, sous le drapeau de Marx-Lénine-Staline qui a triomphé sur plus d'un sixième du globe.

Chaire aux Peuples de l'U.P.C.S. et à la jeunesse armée rouge et au service interpeuples. Gloire au géant de la pensée et de la science à notre GRAND STALINE.

CHEN SCHNEIDER

Le chef des troupes Allemandes était devenu la guerre, un forçat dévoué de la clique Daladier. Il était pour la guerre à outrance et l'accomplissement de l'Allemagne.

Depuis la défaite, il est devenu adversaire de la clique Pétain-Laval et de la collaboration. Ces deux messieurs tombent sans grand succès. Il faut à tout le peuple la platitude d'attendre les discours sur les responsabilités de la guerre et de la défaite.

Plusieurs fois il a parlé aux ouvriers qui l'ont salué de telle façon que les causeries sont suspendues. C'est que tout le monde se rappelle que le coca à quelque temps avant cette guerre donna sa démission d'officier de réserve - en vrai patriote.

EXEMPLE... Maliniste, tribun-essou, avec ses congénères de la direction demandant aux ouvriers de collaborer avec le capital qu'ils représentent. Nous sommes amis maintenant disons-les, mais... certains catégories d'ouvriers sont diminués (certains de 200 % par mois, d'autres la plus grande partie, travaillent seulement 15 jours par mois) et ils passent sous silence les milliards de bénéfices de guerre réalisés de 39 à 40 pour cette firme Schneider dont aucun des journaux pourris ne parle.

Faire rendre gorge à tous les Schneiders, profiteurs de guerre, voilà ce que veulent les COMMUNISTES, cela fera de l'argent pour les vivants et pour donner du travail aux chômeurs.

FAIRE LES DEVIENS DE NEMOURS : Dans notre localité on a essayé de faire pression sur les salaires pour les envoyer travailler en Allemagne. On faisait bien mieux de leur fournir du travail sur place. Les travaux français ne manquent pas. Il serait préférable de faire tourner les machines et d'améliorer l'approvisionnement et matières premières des usines qui marchent comme la Saponite qui est le thème au chômage pour 15 jours au Quartier et si l'on ne parle des ouvriers fait 4 h. par jour et l'autre partie 15 jours par mois. Chez l'état usine, de chômagenerie des menouvriers ne gagnent que 5 fr. de l'heure.

Les ouvriers de Nemours, doivent défendre leurs revendications et leur salaires. Ils doivent aider les chômeurs à former leur COMITE COMMUNISTE.

Les ouvriers pour arracher au patronat le pain et aux pouvoirs publics de meilleures conditions de vie.

UN PEBRE ECOSSE - A Chagny, les chômeurs ne sont chauffés que par des poêles à bois qui coûtent par jour de 9 à 10 h. mais dans les bureaux de la direction Schneider, le chauffage central est allumé et les fenêtres sont ouvertes. Il y a fait trop chaud, les chômeurs ont maintenant gardé, un jour les fenêtres de Chagny pour empêcher d'aller toutes les heures chercher le charbon que vous avez de trop pour les autres poêles dans le sud.

INDEPENDANCE NATIONALE

Les restaurateurs et cafetiers de Nemours ont tenu dernièrement une réunion pour la fermeture hebdomadaire de leurs établissements et ils n'étaient pas peu surpris de voir leur réunion surveillée par la Feldgendarmarie.

Les élus municipaux et les gendarmes ayant bien couru lors de la débâcle ne sont guère qualifiés pour faire la police mais peut-être ces petits commerçants auraient-ils pu tenir seuls, leur réunion. Aussi ils seront d'accord avec le PARTI COMMUNISTE pour demander l'indépendance nationale de la France.

A L'USINE DE ST-GOBAIN

Dans cette usine, à l'heure actuelle les ouvriers sont au chômage partiel et lorsqu'ils travaillent, la direction leur fait faire 9 h. et quelquefois davantage. On déplace les ouvriers et on les met dans des postes avec une diminution de salaires allant jusqu'à 10 fr. par jour. Des sommes sont dues depuis juin et les congés ne sont pas encore payés. Des conditions de travail dans certains postes sont déplorables. Au gazogène par exemple, un ouvrier vient de tomber malade, il crache le sang et le docteur lui a donné 6 mois de repos. Précédemment dans le même poste deux ouvriers sont morts.

Le pantiqruard Chauvel règne en maître dans cette usine, lui qui s'est si bien sauté lors de la débâcle sans se soucier du sort de ses ouvriers, ne s'en soucie pas davantage maintenant, mais ceux-ci pourraient bien le rappeler au sens des réalités!

Ouvriers, de St-Gobain, UNISSEZ-VOUS. FORMEZ VOTRE COMITE POPULAIRE D'USINE pour la défense de vos revendications.

LA TERRE A CEUX QUI LA TRAVAILLENT

Dans l'ensemble du département, les gros fermiers et les exploitants forestiers se sont concertés et ont baissé les salaires des ouvriers agricoles et des bûcherons. La préfecture de S. & M. appliquant à la lettre la politique anti-ouvrière de la clique Pétain-Laval participe également à cette attaque contre les conditions d'existence des ouvriers les plus pauvres. Dans les dix fermes confisquées par l'état au capitaliste Rothschild, à Ferrières-en-Brie et aux environs, le régisseur agissant maintenant pour le compte de la Préfecture et du gouvernement a, depuis l'occupation, ramené le salaire des ouvriers agricoles et jardiniers de 45 fr. à 37,50 par jour, puis à 35 fr. puis à 27,50. Certains furent licenciés puis repris peu après à raison de 20 F. par jour. Des démobilités n'ont pas été repris, sur 400 jardiniers 300 ont été licenciés et n'ont droit à aucune indemnité de chômage comme tous les salariés de l'agriculture. Les Bûcherons de Crécy, Ferrières qui étaient payés l'an dernier à raison de 14 ou 16 F. le stère ne touchent plus que 8 ou 12 fr. alors que les gros propriétaires capitalistes Pict, Profit et Mendier ont augmenté le prix de vente du bois de 100% au raison du manque de charbon.

Voilà bien "l'ordre nouveau" que la presse vendue qui paraît avec l'autorisation des autorités occupantes, nous vante chaque jour... Les ministres bien payés prétendent que le retour des ouvriers des villes à la terre renovera la France, ils commencent par diminuer les salaires des gens de la campagne, ils les gettent à la rue et leur refusent l'allocation de chômage. Les Communistes veulent que les terres de ces domaines soient rendues à ceux qui la travaillent et que les ouvriers agricoles, les bûcherons et petites paysans aient de quoi nourrir leurs petits!

A BAS LA REPRESSION

A la suite de dénonciations, cinq ouvriers honnêtes dont une femme avait été arrêtés à Nemours. Ces ouvriers qui jouissaient de la sympathie de toute la population de la ville se sont vus traiter comme des voleurs et des bandits. Trois d'entre eux viennent d'être relâchés rien n'ayant pu être relevé contre eux, mais il reste encore deux d'entre eux en prison: Jules Paquet et Durpé, ancien combattant et mutilé de la guerre 14-18.

La population de Nemours indignée demande leur libération immédiate ainsi que celle des autres camarades toujours dans les camps de concentration sans jamais être passés en jugement.

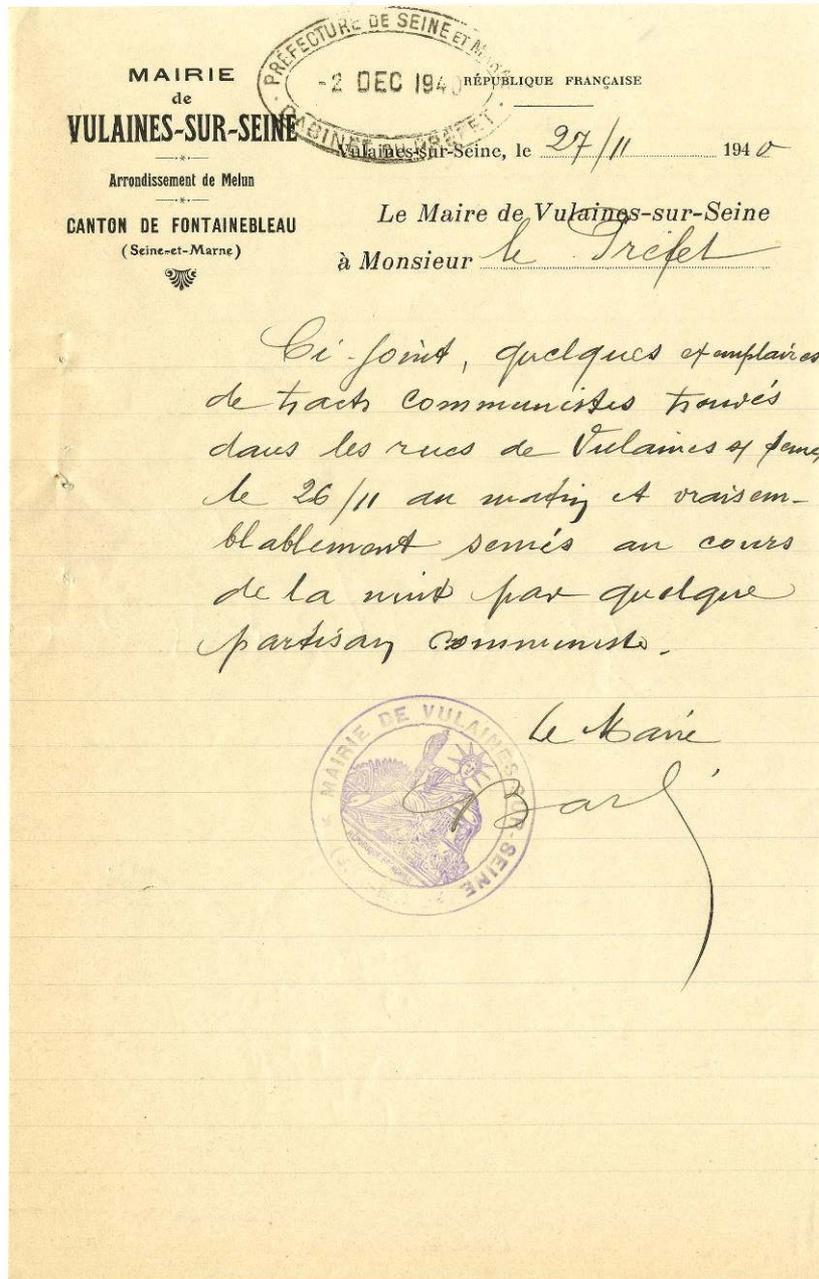
A bas la répression!
Vive le Parti Communiste et ses défenseurs qui souffrent dans les prisons et les camps de concentration.

OU SONT LES PATATES?

Dans le canton de Moret, il est impossible de trouver depuis 3 semaines des POMMES DE TERRE dans le commerce. Les maires prétendent qu'il s'agit d'un ordre préfectoral, comme lequel il se confirme que le préfet Voizard est bien un affameur... Au moment de la récolte des pommes de terre il a ordonné aux producteurs de n'en conserver que trois livres par personne t par semaine. Le reste fut stocké et ces stocks ont disparu. Les préfets les a livrés, oui, mais pas aux français!

Ne jetez pas ce journal. Faites - le circuler.

Courrier du maire de Vulaines-sur-Seine au préfet de Seine-et-Marne accompagné de tracts
communistes découverts, 27 novembre 1940



VIVE L'UNION DE LA NATION FRANÇAISE !

La France traverse de dures épreuves. Entraînée dans la guerre par des gouvernants infédés aux puissances d'argent, notre patrie a subi une terrible défaite. Des milliers et des milliers de fils de France sont tombés, les ruines se sont accumulées dans nos villes et nos villages, les cheminées des usines ne lancent plus dans le ciel leur panache de fumée, des milliers et des milliers de sans-travail sont réduits à la mendicité, des millions d'évacués sont loin de leurs foyers, des terres fertiles sont laissées à l'abandon et notre pays, coupé en deux, subit sur plus de la moitié de son territoire l'occupation de l'armée allemande.

Du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest le peuple de France est uni dans un même sentiment de douleur et de colère contre les responsables de tant de malheurs.

Notre France où, tout au long des siècles, se sont fondus vingt races dans la communauté des luttes, dans la communauté de la langue, dans la communauté de l'amour de la liberté, cette France que nos grands ancêtres de la Révolution française proclamaient une et indivisible, est aujourd'hui meurtrie et paye cher, très cher, la politique des classes possédantes.

LE PROCÈS D'UN RÉGIME. — Le procès d'un régime est ouvert : le procès du régime capitaliste qui, selon la belle expression de Jaurès, « porte la guerre en lui comme la nuée porte l'orage ». Ce sont les hommes et les partis de ce régime, tous, y compris le Parti Socialiste, qui nous ont conduits à la guerre et qui, faisant passer au premier plan leurs haines et leurs intérêts de classe, ont trahi la France.

Les hommes qui ont voulu la guerre ne se préparaient même pas à en supporter le choc comme l'a montré l'infériorité manifeste des moyens de combat de l'armée française. Les capitalistes français et leurs congénères britanniques se souciaient moins de défendre le sol national que d'envoyer des armes en Finlande pour combattre l'U.R.S.S. et de masser l'armée Weygand dans le Proche-Orient contre le pays du socialisme.

La trahison est manifeste ; la France a été trahie par les politiciens de tous les partis, par des généraux affairistes et l'équipe de Vichy a trempé dans le bain de la trahison.

LE PARTI DE LA GLAIRVOYANCE ET DU COURAGE. — Un seul parti, un seul, s'est dressé contre la guerre, en a dénoncé les responsables et a lutté pour la paix, c'est le PARTI COMMUNISTE.

Rien n'a arrêté le Parti Communiste dans sa lutte héroïque pour la paix : on a jeté des milliers de ses militants dans les prisons, on a déchu ses élus ; mais quand des hommes tombaient d'autres se relevaient et continuaient le combat. Le Parti Communiste a défendu une politique qui, si elle avait triomphé, aurait épargné à la France les malheurs qui se sont abattus sur elle ; il a fait preuve de clairvoyance et de courage ; il a le droit de parler aujourd'hui, cependant que les faillis, les banqueroutiers de la politique, les fossoyeurs de la liberté nationale n'ont qu'à se taire.

LES RESPONSABLES DOIVENT ÊTRE CHATIÉS. — Les fauteurs et profiteurs de guerre ainsi que leurs compères et valets parlent de la responsabilité du peuple dans le but d'éluder les responsabilités personnelles, de justifier la misère imposée aux masses populaires et d'attiser les haines nationales pour dresser les peuples les uns contre les autres.

Grâce à ce procédé les responsables de la guerre mondiale de 1914 à 1918 échappèrent au châtiement dans tous les pays, sauf dans un, en Russie. Il ne faut pas que cela puisse se renouveler ; c'est pourquoi l'union de la Nation française est indispensable ; l'union doit se faire contre la petite minorité d'hommes qui ont conduit la France à l'abîme et qui profitent des malheurs publics pour imposer la dictature d'une clique d'affairistes et de prébendiers.

Ces hommes ont vendu la France ; ils l'ont trahie. Ils ne représentent ni les volontés ni les espérances du peuple au nom duquel les communistes ont le droit de parler.

L'INDÉPENDANCE DES NATIONS. — Quand, après la guerre mondiale, les impérialistes français imposèrent le monstrueux traité de Versailles, les communistes combattirent ce traité ; quand, en 1923, Poincaré occupa la Ruhr, les communistes se dressèrent contre cette nouvelle atteinte à la liberté des peuples ; ils allèrent dans la Ruhr même dénoncer le crime de Poincaré ; ils furent accusés de complot contre la sûreté de l'Etat et jetés en prison.

Pourquoi nous, communistes, avons-nous fait cela ? Nous avons combattu le traité de Versailles parce qu'il portait en lui, du fait de ses injustices, les éléments d'un conflit nouveau. Nous avons combattu l'occupation de la Ruhr parce que nous sommes opposés à l'oppression d'un peuple par un autre peuple et nous attaquions Poincaré parce que nous savions qu'un peuple qui opprime un autre peuple ne peut pas être libre. Nous avons donc le droit, nous qui avons lutté pour l'indépendance de l'Allemagne et contre le traité de Versailles, de parler devant le peuple de notre pays et devant les prolétaires des autres pays, de la liberté et de l'indépendance de la France.

L'AVENIR DE LA FRANCE. — Devant notre pays accablé par la défaite se pose le problème de savoir comment il pourra se relever et l'expérience vécue par la Russie s'impose aux réflexions des Français qui ne désespèrent pas de la France.

Si la Russie, battue elle aussi en 1917 par la faute de gouvernants criminels, était restée un pays capitaliste, elle aurait été colonisée, dépecée, odieusement exploitée et entravée dans son développement économique. Mais la Russie s'est débarrassée du régime capitaliste : elle a mis les bolcheviks au pouvoir et aujourd'hui ce grand pays a édifié le socialisme, il a créé une industrie qui est en passe de devenir la première du monde, il a créé l'agriculture la plus avancée de tous les pays, il a dans tous les domaines pris la tête du progrès humain et il assure l'indépendance des Nations dans l'égalité des droits de tous les peuples au sein de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques.

La France doit choisir entre ces deux chemins et pour les patriotes français le problème se pose ou bien d'accepter la décadence de la France, sa vassalisation pour sauvegarder les privilèges de quelques parasites capitalistes, ou bien de faire table rase de ces privilèges et de faire de la France un pays socialiste appelé à un développement magnifique.

En 1789 le mot patriote était inséparable de la notion de lutte révolutionnaire contre les suppôts de la féodalité ; en 1940 le mot patriote est inséparable de la notion de lutte révolutionnaire contre les suppôts du régime capitaliste.

Voici à ce propos ce qu'a écrit Lénine, le créateur avec Staline de la Russie nouvelle, de l'U.R.S.S. : « Un peuple qui opprime d'autres peuples ne peut pas être libre », disaient Marx et Engels, les plus éminents représentants de la démocratie conséquente du XIX^e siècle, devenus les guides du prolétariat révolutionnaire. Ouvriers grands-russiens, pénétrés d'un sentiment d'orgueil national, nous voulons à tout prix une Grande-Russie libre et indépendante, démocratique, républicaine, et établissant des relations avec ses voisins sur le principe humain de l'égalité et non sur le principe humiliant pour une grande nation de servage et des privilèges. C'est pourquoi nous disons : on ne peut pas au XX^e siècle, en Europe, même en Europe extrême-orientale, défendre la Patrie autrement qu'en mettant en œuvre tous les moyens révolutionnaires contre la monarchie, les propriétaires et les capitalistes de sa patrie, c'est-à-dire contre les pires ennemis de notre patrie ».

Aujourd'hui, en France, il est impossible de concevoir et de réaliser le relèvement de notre pays sans une lutte acharnée contre les capitalistes et leurs valets du Gouvernement de Vichy.

NOUS TENDONS UNE MAIN FRATERNELLE. — Conscient de ces réalités politiques le Parti Communiste, à la fois patriote et internationaliste, tend une main fraternelle à tous les peuples en même temps qu'à tous les Français de bonne volonté.

Nous tendons une main fraternelle à ceux qui nous ont insultés parce qu'ils avaient cru aux mensonges anti-communistes des fauteurs et profiteurs de guerre. Nous ne sommes pas un Parti guidé par des désirs de vengeance et par de mesquines rancœurs.

Pour débarrasser la France d'une poignée de coquins qui l'ont trahie nous tendons une main fraternelle aux travailleurs socialistes, aux radicaux, aux travailleurs chrétiens, à tous les travailleurs, à tous les Français qui même classés à droite hier se rendent compte aujourd'hui qu'ils ont été odieusement trompés par les capitalistes et leurs suppôts.

Il faut unir la Nation Française et on ne peut l'unir, ni autour des politiciens pourris qui ont fait faillite, ni autour des partis enlisés dans la boue des compromissions, ni autour des profiteurs de guerre. On ne peut unir la France qu'autour de la classe ouvrière et de son Parti, le Parti Communiste qui a conquis des titres à la confiance des Français et qui symbolise une féconde politique d'amitié entre la France et l'Union Soviétique.

FRANÇAIS, UNISSEZ-VOUS ! Français de bonne volonté, unissez-vous et, de même qu'en 1789 dans chaque ville et dans chaque village le peuple se rassemblait pour établir ses *Cahiers de Doléances*, rassemblez-vous et formulez d'impérieuses revendications.

Exigez : la libération des communistes emprisonnés pour avoir lutté contre la guerre. Seuls les ennemis du peuple ont intérêt à maintenir ces hommes en prison ;

La mise en accusation et le jugement des responsables de la guerre par des délégués de soldats, d'ouvriers et de paysans réunis en assemblée populaire ;

La confiscation de tous les bénéfices de guerre, l'institution d'un prélèvement massif sur les grosses fortunes. Ces deux mesures permettraient la remise au travail du pays, la reconstruction des régions dévastées, l'aide aux blessés, réfugiés, orphelins, prisonniers de guerre, etc. ;

La destitution du Gouvernement de Vichy ;

La constitution d'un gouvernement du peuple composé de citoyens intègres et courageux, de militants communistes et de véritables amis du peuple.

Si partout ce mouvement se développe, si partout des Français de bonne volonté prennent les initiatives nécessaires, si des profondeurs de la Nation surgissent ces mots d'ordre, ces nouveaux Cahiers de Doléances de la Nation Française, rien, rien ne pourra empêcher la marche en avant vers le relèvement de la France.

FRANÇAIS, UNISSEZ-VOUS !
POUR UNE FRANCE LIBRE ET INDÉPENDANTE !
VIVE L'UNION DE LA NATION FRANÇAISE !

LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS.

L'Information Spécial
 Organe du Parti
 Communiste Français - SFIC DE SEINE ET MARNE

**NON Monsieur le Préfet
 Les Sans-Travail n'acceptent pas**

La guerre impérialiste contre laquelle le Parti Communiste s'est élevé tout entier est à peine terminée, que déjà ceux qui ne vivent que du fruit de leur travail, les ouvriers d'industries diverses, les travailleurs de l'agriculture, les petits commerçants, les fonctionnaires commencent à subir les conséquences néfastes de la guerre.

En Seine-et-Marne, de nombreuses usines sont fermées, d'autres marchent au ralenti et envisagent leur fermeture prochaine.

L'industrie du bâtiment s'est arrêtée alors qu'à MEAUX, LAGNY, LA FERTE-BELUN, MONTREAU-VOULX, etc., de nombreux ponts, des quartiers entiers de maisons sont

écroulés. Quelques maigres équipes d'ouvriers sont employées à déblayer les décombres sans qu'il soit question de reconstruire les ruines.

Les petits commerçants n'ont rien à vendre au quand ils ont quelques marchandises des réglemens draconiens, l'absence de ravitaillement, les transfèrent en agents tampons contre lesquels les pouvoirs publics tentent d'orienter le mécontentement des consommateurs.

Le Cheminot, le facteur rural, ou le cantonnier, aux maigres mensualités sont menacés de mise à pied, de réduction de traitement, de retraite anticipée, etc...

Aucun salarié ne peut être sûr aujourd'hui d'être encore occupé demain. C'est l'angoisse de l'incertitude pour tous les petits gens.

**Est-il on parle
 d'un miracle social**

C'est le moment critique que choisit le Préfet de Seine-et-Marne pour régler le sort des sans-travail d'aujourd'hui et de demain.

Dans un récent arrêté, il énonce une réglementation nouvelle des allocations de chômage qui sont radicalement supprimées et remplacées par des "Bons

le vivres en nature" en échange de quatre heures de travail non payées par jour.

Ainsi le célibataire "toucherait" par jour 10 francs de bons, alors que le plus modeste repas de restaurant coûte au minimum 14 francs et le plus souvent 20 et 25 francs.

Six cents francs de bons pour un ménage avec deux enfants, soit 30 francs par jour pour quatre personnes au moment où la paire de chaussures coûte 150 ou 200 fcs, la chemise de travail de 150 à 60 fcs.

Le Sans-travail d'un ménage est évalué à 120 fcs tandis que le 3e, le 4e, le 5e et le

6e ne recevra que 100 francs par mois de bons.

Au-dessus de 6 enfants, aucun supplément ne sera accordé, c'est ainsi qu'on entend aider la famille française.

Mais quel est le traitement du Préfet réactionnaire VOIZARD quand on sait que les nombreux secrétaires d'Etat du Gouvernement capitaliste de VICHY touchent chacun 300.000 francs par an.

Et pour recevoir ces bons de ruines, il faut accepter de travailler sans aucun salaire, 4 heures par jour. Ceci avec perspective de faire la journée entière dans les mêmes conditions.

C'est donc un pas vers la réalisation des camps de travail forcés et non payés.

Comment payer le médecin ou les médicaments.

Comment prendre la nourriture conséquente, nécessaire et payer à l'achat de vêtements de travail pour celui qui sera astreint aux durs travaux de terrassement ou de bucheron (suite au verso...)

**EXIGEZ LA PARUTION LIBRE DE
 L' HUMANITE !**

Le Retour à la Terre

Slogan du Gouvernement, des forbans de VICHY, puisque le Préfet, directeur départemental précise que les salariés de l'agriculture n'auront droit à aucun secours de chômage.

Cependant, la mauvaise saison approche où les ouvriers agricoles seront mis à pied.

Mais ceux-ci ont fait la guerre de 14-18 ou celle de 39-40, ils ont combattu les autres travailleurs des foyers à protéger contre la faim et le froid. Ils sont égaux en droits et doivent bénéficier des mêmes mesures sociales que tous les autres travailleurs.

Ce que nous voulons

Le Parti Communiste Français depuis longtemps a fait des propositions qui restent valables aujourd'hui et à la solution desquelles, il appelle tous les travailleurs à lutter.

- Il faut donner une retraite aux Vieux Travailleurs.
- Il faut ouvrir les grands travaux d'utilité publique et en premier lieu, procéder à la reconstruction des nombreux ponts, des quartiers et habitations détruites par la guerre; alors qu'actuellement, il n'est question que de déblayer des décombres.
- Il faut construire des écoles, des bains-douches, des stades pour la jeunesse.
- Il faut ouvrir les usines là où les directions sont incapables de faire travailler.
- Il faut améliorer le réseau départemental des routes, des chemins et refaire de multiples rues des villes du département.

Où, alors, il faut porter l'allocation de chômage à 20 francs par jour.

Où prendre l'argent

Les chômeurs veulent travailler et vivre normalement. On peut trouver l'argent nécessaire.

- 1°- En faisant des prélèvements sur les grosses fortunes.
- 2°- En faisant rentrer dans les caisses publiques, les 100 milliards de bénéfices de guerre, réalisés en quelques mois par les RENAULT, SCHNEIDER, PEUGEOT, etc...

OUI, tout cela est possible, mais cela n'est réalisable que par un Gouvernement Populaire représentant véritablement les masses ouvrières du Pays.

C'est cela que les Communistes réaliseront contre la politique d'importation étrangère du Gouvernement capitaliste de VICHY, et de la presse inspirée par les mêmes sources qui va de la "FRANCE AU TRAVAIL" à "LATIN"

**VIVE L'INDEPENDANCE NATIONALE DE LA FRANCE
 VIVE UNE FRANCE LIBRE, FORTE & HEUREUSE, QUE VEULENT ET QUI FERME
 LES COLONISTES !**

ADHÉREZ, SOUSCRIVEZ AU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

(Ne jetez pas cette feuille, faites-la circuler...)